

## Le stockage dans les villes romaines des provinces nord-occidentales

2<sup>e</sup> Rencontres Franco-Suisses (RFS)

Jeudi 30 septembre 2021 – 14h-18h

Vendredi 01 octobre 2021 – 9h-16h30

Université de Lausanne – Salle 1628 Géopolis (jeudi 30.09) / Salle 2055 Anthropole (vendredi 01.10) - Nombre de place restreint, pass sanitaire obligatoire, sur inscription :

<https://framaforms.org/rencontres-franco-suisses-rfs-2-le-stockage-dans-les-villes-romaines-des-provinces-nord-occidentales>

Diffusion en direct, sur inscription : <https://framaforms.org/rencontres-franco-suisses-rfs-2-le-stockage-dans-les-villes-romaines-des-provinces-nord-0>

### Résumés des communications

Romain Guichon (Archeodunum)

**Les infrastructures de stockage du port de *Lousonna* : affaire publique ou privée ?**

L'agglomération antique de Lausanne-*Lousonna* est traditionnellement considérée comme une cité portuaire à vocation marchande, par opposition notamment aux centres politiques et administratifs voisins d'Avenches-*Aventicum* ou Nyon-*Noviodunum*. De fait, la position privilégiée du *vicus* au nord du lac Léman, sur une rupture de charge vers Yverdon-*Eburodunum* et le bassin rhénan, semble prédisposer le site à de telles fonctions. Les fouilles archéologiques menées depuis le début du 20<sup>e</sup> s. montrent en effet plusieurs constructions interprétées comme des *horrea*, en lien avec des activités portuaires. Les fouilles récentes de la *Maison olympique* ont révélé par exemple un grand bâtiment à piliers centraux desservi par une rampe et une jetée, au débouché d'une des principales rues de la ville. Dans le port du *forum*, le plan à deux nefs de la basilique – bordée de boutiques et d'un probable sanctuaire corporatif – fait lui-même écho à ces grandes halles. Dès lors, la fonction redistributive de ces complexes de stockage, dont la capacité dépasse théoriquement les besoins du *vicus*, mérite d'être questionnée.

Hors des secteurs portuaires, d'autres bâtiments peu cloisonnés et de moindre envergure peuvent être perçus comme des entrepôts domestiques, potentiellement liés au commerce de détail et à l'artisanat urbain. La répartition de ces différents espaces au sein de la trame viaire, leur lien avec les zones d'habitats ainsi que le mobilier associé peuvent nous renseigner sur leur affectation principale – publique ou privée ?

---

Fanny Lanthemann (IASA-UNIL), Louise Rubeli (Service archéologique de Fribourg)

**Les bâtiments hypostyles à Eburodunum et Lousonna ; entrepôts, ou complexes pluri-fonctionnels ?**

Les fouilles autoroutières de Lousonna (1960-61) donnent à voir depuis 60 ans un pan de l'agglomération figé aux alentours du 3<sup>e</sup> siècle de notre ère. Le bandeau des constructions à vocation domestique et artisanale se déroule devant les yeux des archéologues, livrant également plus d'une dizaine de locaux hypostyles (50 – 150 m<sup>2</sup>), systématiquement construits en bordure de voie et

interprétés comme « entrepôts », sans que la moindre fouille stratigraphique puisse étayer cette hypothèse.

Un rapide examen de la documentation archéologique à disposition montre que ce cas n'est pas isolé, puisque les halles à piliers sont presque automatiquement interprétées comme locaux de stockage, sans autre explication que leur plan, cousin des « édifices à plan basilical » (*Hallenbau*) du monde rural.

La fouille de deux espaces hypostyles par l'Université de Lausanne, l'un indépendant à Eburodunum (Yverdon-les-Bains) et l'autre à l'avant d'une maison à Lousonna (Lausanne-Vidy) permet d'ouvrir l'interprétation de ces espaces à des fonctions aussi variées que le stockage, mais également la vente, la production et même l'habitat. La comparaison avec le monde rural, où ces bâtiments se retrouvent aussi bien dans les *partes rusticae* que dans les *partes urbanae* est tout particulièrement souhaitable, puisque la pluri-fonctionnalité de ces espaces y est depuis longtemps reconnue, contrairement au monde urbain.

---

**Marine Lépée (Université Lyon 2 / UNIL), Benjamin Clément (Université de Franche-Comté)**  
**Où sont passés les entrepôts de la *colonia Copia Claudia Augusta Lugudunum* ?**

Le rôle économique de premier plan de la colonie de *Lugdunum*, stratégiquement implantée au croisement des routes terrestres et fluviales, est largement documenté par les sources textuelles autant que par l'archéologie. La question du stockage des marchandises devait être au cœur des préoccupations des édiles de la cité, comme des acteurs économiques liés aux échanges à longue distance mais également au commerce de proximité. Si les structures portuaires et zones de déchargement des marchandises commencent timidement à être identifiées grâce à l'archéologie préventive, notamment sur les rives de la Saône, aucun édifice de grande ampleur, semblable aux *horrea* de la colonie voisine de *Vienna*, n'a pu être identifié à Lyon.

La reprise des données anciennes et l'actualisation par les découvertes récentes permettront de proposer une synthèse sur les structures interprétées comme des entrepôts dans la colonie, aussi bien dans la ville haute que dans les quartiers fluviaux. Il s'agira de s'intéresser plus particulièrement aux « halles à piliers » identifiées au cœur du réseau urbain et de s'interroger sur leurs caractéristiques architecturales, leur insertion dans les îlots et leur multifonctionnalité à partir des structures et du mobilier qui leur sont associés (stockage, artisanat, vente ...).

---

**Munier Claudine (DPH Besançon)**  
**Quelques structures de stockage liées au commerce et à l'artisanat à *Vesontio***

Une halle artisanale abritant un atelier de verrier a été fouillée il y a 20 ans au parking des remparts dérasés à Besançon. Sa configuration suggère la présence d'un espace de stockage (aile parallèle à l'atelier) et sa situation en bord de rue peut laisser penser que des boutiques y sont associées. D'autres structures complexes ont été fouillées il y a 10 à la ZAC Pasteur, qui permettent de mêler production ou transformation avec espaces de vente et de stockage, alors que des constructions plus simples (celliers, caves) sont à analyser en lien avec les pièces voisines, dans le cadre de maisons évoluant du Ier au IVe siècle de part et d'autre d'une rue.

---

**Sergio Martín Vime (Universidad Autónoma de Madrid/Université de Fribourg)**  
**Storage and retail trade in the West of the Empire**

The *tabernae* were a key element in the social and economic history of the Roman cities. These architectural structures were not only devoted to selling a wide variety of goods, but also to crafting products, storing merchandises and housing those who worked in these premises. Associating a precise function to specific units is not always possible since the limits in the use of space were not strictly defined and function could change depending on the necessities of the moment. This presentation approaches the role of the *taberna* as a facility for storing goods. We will try to recognize structures that point to this specific function within the *tabernae* –back and upper rooms, cellars, spaces under stairs...- and in closer constructions –*horrea*, silos...-. The archaeological record of the Roman cities in *Hispania* has provided good examples of this circumstance, some of which will be presented in this paper.

---

Javier Salido Domínguez (Universidad Autónoma de Madrid)

### **Corn supply in Roman towns in *Hispania*: production, storage and management**

This conference presents the last updates in the study of grain supply of the Roman towns in Hispania. The purpose of this conference is to discuss the issue of provisioning by going beyond the standpoint found in literary sources, and in particular by focusing on *horrea* and granaries. These remains are considered as the most valuable sources to obtain information related to food production, storage and redistribution. Both granaries and storage buildings preserved in the territory and those preserved in the city centre are included in this study. By reinterpreting and analyzing epigraphic testimonies, we present new approaches to address the management of grain in the Roman cities in Hispania.

---

Claudia Sorrentino (Università degli Studi della Tuscia, Viterbo)

### **La révolution urbaine de Trajan à Ostie. De la création du nouveau bassin portuaire à l'aménagement du quartier de la Via della Foce : construction commerciale et nouvelles solutions d'habitat**

Le règne de Trajan inaugure la plus grande période de splendeur de la ville, qui s'achève ensuite sous Hadrien. Dans ce cadre urbain, un grand espace est dédié aux bâtiments d'utilité publique, en premier lieu la création du nouveau port, qui détermine et conditionne le développement futur de la ville, transformant Ostie en un important centre commercial de l'Empire.

Situé à l'embouchure du Tibre, le système portuaire Ostie-Portus, doté d'un réseau dense d'entrepôts, a assuré pendant toute l'Antiquité la réception d'énormes quantités de marchandises en provenance de la Méditerranée et destinées, par voie fluviale, à répondre aux besoins de Rome. La population importante de l'Urbs exigeait l'efficacité maximale de ce système d'approvisionnement, auquel Rome elle-même a contribué grâce à ses nombreux points de débarquement sur le fleuve et la cohésion du réseau de stockage urbain. Ce n'est qu'en 42 après JC. que la capitale de l'Empire voit l'aménagement d'un gigantesque complexe de stockage d'environ 10 hectares constitué d'un bassin hexagonal interne, équipé de chaque côté d'autres entrepôts. C'est ainsi qu'à partir de l'époque trajanienne, la Via della Foce s'est ajoutée aux deux axes principaux sur lesquels s'était fondé le développement bâti de la ville (Decumano et Cardine massimo). L'importance de cette nouvelle artère routière réside dans le fait qu'elle représentait l'épine dorsale d'un véritable complexe organique dont on entrevoyait déjà les lignes directrices à l'époque de Trajan. Si dans l'Antiquité l'expression urbaine de toute la ville pouvait être observée depuis le

centre du Forum, à l'époque de Trajan il y a eu une véritable «révolution urbaine» de la ville, avec le développement de quartiers « périphériques » à la physionomie particulière.

---

**Jean-Luc Prisset (Musée et site gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal, Département du Rhône)**  
**Des entrepôts en ville, les apports du quartier antique de Saint-Romain-en-Gal**

Trois édifices de stockage, ou groupes de bâtiments, ont été mis au jour à Saint-Romain-en-Gal, au sein du quartier nord-ouest de Vienna, en rive droite du Rhône. Même si les traces des produits entreposés n'ont pas subsisté, chaque structure possède des particularités intéressantes qui rendent compte des principes constructifs mis en œuvre et nous renseignent sur leurs mutations au fil du temps. Chacun de ces édifices, en regard de l'évolution urbaine concomitante, apporte des pistes de réflexion sur leur finalité dans un contexte urbain non portuaire.

Dans le cas du quartier de Saint-Romain-en-Gal, l'apparition des différents entrepôts accompagne le développement urbain de ce secteur de la ville. Leurs poids, urbanistique et économique, s'avèrent différents et sont à envisager en fonction de plusieurs critères. D'une part, leur rapport au quartier doit être évalué en essayant d'estimer l'impact généré par leur présence en termes de trafic, de vie de quartier. D'autre part, leur rapport à la ville doit être estimé en prenant en compte la qualité architecturale du bâti, leur pérennité structurelle et leur positionnement au sein de la trame urbaine.

À la différence des grands *horrea*, édifiés près de berges ou placés en périphérie urbaine, qui impactent fortement le territoire et contraignent de ce fait le développement de l'espace urbain au détriment d'autres activités, les entrepôts en ville sont à considérer comme autant d'équipements individuels, de statut privé ou public, qui participent à la construction urbaine, accompagnent le développement d'un secteur, contribuent au façonnement du quartier dans lequel ils s'inscrivent, même s'ils ne sont pas en lien commercial direct avec lui.

---

**Sven Straumann (Uni. Basel)**  
**Urban storage in Augusta Raurica (Augst/Kaiseraugst, CH)**

The 44 BC founded Roman colonial town Augusta Raurica is situated east from the city of Basel in Switzerland. In its heydays at around 200 AD the perimeter of the city counted about 100 hectares. First excavations have been carried out during the Renaissance. Nevertheless only a third of the total surface has been uncovered.

Due to its convenient location the colonial town was also an important center for trade and commerce. So far, no specific warehouse buildings can be identified in the urban area from their heyday. A number of local depots can be listed that differ in their materiality and localization. The spectrum ranges from commercially used raw material depots, amphora collections and crockery depots to a recently discovered structure that is interpreted as an ice cellar.

For late antiquity several storage buildings can be found not only in the area around the Basel region but also within the fortification located on the Rhine and known as the *Castrum Rauracense* in what is today Kaiseraugst. A building interpreted as a *horreum* probably served as a granary there.

---

**Benjamin Clément (Université de Franche-Comté)**

## **Les structures de stockage dans les *tabernae* de la *colonia Vienna*. Quelques exemples à partir des fouilles du Bourg, à Sainte-Colombe (69)**

Les fouilles menées récemment dans les faubourgs de la *colonia Vienna*, sur le site du Bourg à Sainte-Colombe, ont permis de dégager un quartier entier où se mêlent édifices publics, maisons aristocratiques et bâtiments commerciaux. Au sein des édifices qui le composent, les *tabernae* occupent une place prédominante avec plus d'une trentaine de boutiques mises au jour. Elles sont rassemblées soit au sein d'*insulae* donnant sur la voie principale, soit dans un complexe commercial interprété comme une place de Marché.

Si la restitution précise de l'activité qui se déroulait dans chaque *taberna* reste difficile, ces espaces artisanaux autant que commerciaux sont systématiquement équipés de structures destinées au stockage. L'état de conservation exceptionnel des vestiges, notamment pour le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., a permis de menée une analyse rigoureuse de ces structures et de leur emplacement au sein de chaque boutique, révélant la diversité des solutions employées – amphores remployées ; meubles ; *dolium* ; citerne ; cellier ; coffre – et une gestion rigoureuse de l'espace. Ainsi, il est possible de dresser une typologie des structures de stockage au sein des boutiques de la colonie romaine de Vienne et d'esquisser des pistes de réflexion sur les denrées destinées à y être entreposés sur un temps plus ou moins long.

---